

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

Le fils prodigue

La Chambre a voté la réduction, pendant un an, de la dotation du prince Laurent. Motif : le Prince a participé, en uniforme de l'armée, à la cérémonie du 90^e anniversaire de la fondation de l'armée chinoise à l'ambassade de Chine, sans en avoir reçu l'autorisation préalable requise. Cette sanction financière (46 000 euros en moins d'une dotation de 307 000 euros, consacrée en grande partie à des frais de fonctionnement et de personnel) se justifie car l'écart reproché au prince Laurent n'est pas le premier. Un voyage au Congo effectué contre l'avis du gouvernement et du roi Albert II et des déplacements "au parfum d'affaires" en Libye, lui sont reprochés. Laurent a toujours éprouvé certaines difficultés à respecter les règles. Mais s'il dispose de certains privilèges dus à son rang, il doit aussi en accepter les contraintes, celles, notamment, de soumettre ses contacts et ses déplacements à l'autorité qui finance ses activités avec de l'argent public.

Pourtant, malgré ses frasques, Laurent a toujours conservé auprès de la population un important capital de sympathie. Parce qu'une partie de son malaise provient sans doute des manques dont il a souffert, de la tendresse dont il fut parfois privé. Et aussi parce que son statut, précisément, apparaît, à ses yeux, comme un enfermement pour un homme sincère qui a soif de liberté.

On sent, chez Laurent, une souffrance réelle comme peuvent en ressentir ceux qui ne trouvent pas leur place dans la société. Il le dit, d'une manière émouvante : *"Cette dotation, que l'on parle de réduire ou supprimer au gré des vents politiques ou médiatiques, est le prix d'une vie, le prix de ma vie, qui est largement derrière moi aujourd'hui."* Quel gâchis.

On a envie de lui dire : cher Laurent, ne vous résignez pas mais arrêtez de ruer dans les brancards. Cherchez à vous épanouir dans un rôle qui corresponde à vos passions. Mettez votre énergie, votre sensibilité au service des causes que vous aimez : l'environnement, le bien-être animal.

Plutôt que de le gronder comme un petit garçon, ne devrait-on pas, au contraire, l'aider à retrouver un rôle honorable. Déjà fait ? Pas grave, il faut encore l'aider. Laurent est un peu le fils prodigue de la Belgique.